

fluence cléricale. Ils ont bien mérité une couronne franc-maçon-nique et la secte n'attend, sans nul doute, que le jour propice pour la leur décerner ! Vous verrez que cela viendra. Est-ce assez triste !

Oui, c'est souverainement triste. Mais ce qui n'est pas moins navrant, c'est de constater que cette fête de Michelet a ses échos sur les bords du St Laurent. Quels pénibles sentiments n'a pas éveillés dans le cœur de tous les catholiques bien pensants la lecture des lignes suivantes, écrites à la date du 22 octobre, par un journaliste de Montréal !

" On a appelé la célébration du centenaire de Michelet la fête des grands souvenirs, parceque l'œuvre inspirée et le nom irrésistible de l'historien national de la France incarnent la gloire de tout un passé, la splendeur de toute une série d'épopées.

" Cette célébration s'est faite le même jour, à la même heure, dans toutes les écoles de France, devant tous les petits Français, par un panégyrique de Michelet, par une évocation commune des grandes figures que son génie a ressuscitées et des hauts faits que sa plume a burinés : ce fut quelque chose comme le *Te Deum* d'un peuple, comme une clameur d'immortalité."

Ainsi parle M. Godefroy Langlois, le rédacteur de *La Patrie*, l'auteur de "Sus au Sénat," ce pamphlet qui débute par l'affirmation de l'article III de la *Déclaration des Droits de l'homme*.

Après une telle déclaration de principe, j'ai bien pensé que M. Langlois pouvait aller loin ; aussi, je n'ai pas été absolument surpris de l'entendre faire l'éloge de Michelet et dire que son œuvre et son nom "incarnent la gloire de tout un passé, la splendeur de toute une série d'épopées."

Voyons, M. Langlois, vous n'êtes pas sérieux ; vous avez plus d'imagination que de connaissances acquises. En effet, de quel passé, de quelle série d'épopées voulez-vous nous parler ? Est-ce de la France de Clovis, de St Louis ou de Jeanne d'Arc ? Est-ce des croisades, guerres saintes entreprises contre les musulmans et dans lesquelles la France a joué un rôle si noble en prodiguant son sang pour la défense de la chrétienté ?

Si vous répondez oui, je vous dirai que vous êtes dans l'erreur, car votre maître, Michelet, n'a pas chanté les gloires de la France chrétienne et catholique ; au contraire, il a cherché à flétrir et à abaisser la France catholique, au profit de la France révolutionnaire. Il a haï d'une haine de sectaire l'idée catholique, le clergé et les ministres de Dieu.

Quoi qu'il vous prenne fantaisie d'en dire, M. Langlois, le nom et l'œuvre de votre historien n'incarnent que la gloire du passé et de l'épopée révolutionnaires, ou des doctrines du libre pen-